



Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi

The Journal of International Social Research

Cilt: 5 Sayı: 23 Volume: 5 Issue: 23

Güz 2012 Fall 2012

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

POUR UNE PRESENTATION DE L'ENSEIGNEMENT DU THEATRE FRANÇAIS CONTEMPORAIN: LE CAS DE L'UNIVERSITE D'ISTANBUL

Arzu KUNT*

Abstract

Within the frame work of this study, we suggest presenting our teaching methods of the contemporary french theater during our seminars of Master's degree to the students of the Department of French language and literature in Istanbul University. In front of such an innovative, complex new form of drama, the reception of texts by the students becomes difficult. This study tries to show the different approaches that can be considered for the study of the texts which are totally different of classic drama in many ways.

Keywords: Contemporary French Theater, Teaching Method, New Dramatic Forms.

1.Remarques préliminaires

« En Turquie, ce sont les universités qui ont toujours été le foyer des travaux sur le français (apprentissage/enseignement du français; enseignement de la littérature et de la culture françaises). Avec les nouveaux départements qui viennent d'être créés, le nombre d'étudiants francophones augmente régulièrement en Turquie. Parmi les diplômés de ces départements, ceux qui continuent leurs études au niveau du master ou du doctorat forment un jeune public connaisseur de la culture et de la langue française qui souhaite de meilleurs rapports avec la France et ses milieux scientifiques. »¹

Aussi faudrait-il ajouter que les élèves qui terminent le lycée (huit ans de scolarité obligatoire+ trois ans) peuvent entrer à l'Université uniquement à la suite d'un examen organisé par le YÖK (Conseil de l'Enseignement Supérieur), à savoir, un examen national de sélection des étudiants (ÖSS) qui devient, certes, source d'angoisse pour la plupart des élèves. Les critères de sélection de cet examen dépendent des résultats obtenus, des notes de diplômes et bien sûr de leurs préférences quant à leurs futures adresses d'enseignement. Aussi faut-il rappeler que le système universitaire turc a connu des changements majeurs, notamment sa diversification institutionnelle, avec la création des universités publiques dans la décennie 1980 et enfin avec l'augmentation des universités privées durant la décennie 1990.

2.Description du contexte

Dans ce présent travail, nous tenterons de donner un aperçu sur la question de l'enseignement du théâtre français contemporain aux étudiants du niveau Master 2 du Département de langue et littérature françaises de l'Université d'Istanbul où nous travaillons actuellement. Nos propres observations et réflexions sur l'enseignement du théâtre par les

*Assoc.Prof.Dr., Istanbul University

¹ Öztokat, N. & Kunt, A. (2010). *Etat des lieux pour le français en Turquie*. In Cortès, J. & Demorgon, J. (Ed.), *Monde Méditerranéen Synergies* (pp.153-154). Pologne : Eikon Plus, p.153.

textes proviennent de l'élaboration d'un cours universitaire de Master 2 sur le théâtre français contemporain pendant l'année académique 2010-2011. Le cours était réparti sur une durée de 12 semaines et les participants constituaient un groupe de niveau homogène.

Il est important de souligner que les étudiants qui s'inscrivent au département de langue et littérature françaises de l'université d'Istanbul n'ont en général aucune base de français, et c'est pour cette raison-là qu'une année de classe préparatoire assurée par les enseignants de l'École Supérieure des langues étrangères de la même université les prépare à quatre ans de licence au sein de notre département. Pour ce qui est des étudiants de Master 2, ils sont en général diplômés de notre département et si ce n'est pas le cas, ils proviennent des départements de langue et littérature françaises des autres universités turques; notons que c'est à la suite d'un examen d'entrée au programme de maîtrise que les étudiants sont admis au programme. Les critères de sélection de cet examen sont variés; ils dépendent des résultats obtenus pendant l'examen oral fait par notre département même, des notes de diplôme de licence et d'un autre examen toujours organisé par le YÖK (Conseil de l'Enseignement Supérieur), à savoir l'examen ALES (Examen pour le personnel académique et l'enseignement de recherche post-licence).

A cet égard, il serait utile de donner une idée sur les cours du département qui s'inscrivent en général dans l'axe pédagogique de la théorie en ce qui concerne les cours de littérature.

3. Aperçu des cours

Concernant le programme de licence de notre département, les cours de littérature couvrent toutes les périodes de la littérature française, à partir du Moyen Age jusqu'à la littérature du XXe siècle et ils sont répartis en un semestre pour chaque période littéraire. Quant aux dispositions didactiques, le département planifie les cours de littérature, toujours au niveau de la licence, en quatre années d'études dans une perspective historique. La première année, il s'agit de cours introductifs à la littérature française, la deuxième et troisième années les périodes médiévale et classique et enfin la quatrième année les XIX et XX e siècles.

Précisons que nous accordons une attention particulière à une approche méthodologique basée sur des notions théoriques quant aux analyses textuelles pratiquées essentiellement en quatrième année pendant les cours consacrés à la théorie littéraire. Les inscrits qui suivent obligatoirement ces cours répartis sur huit semestres croisent l'écriture dramatique en deuxième année (quatrième semestre) de licence pendant le cours, "Introduction au théâtre français" et en quatrième année (huitième semestre) pendant le cours de "Littérature française de la période moderne (XXe siècle)" qui sont tous deux assurés par moi-même. Pour ce qui a trait au genre théâtral, ce dont il s'agit, c'est de faire des cours introductifs visant à présenter les grandes évolutions du théâtre à partir d'études d'extraits de pièces de théâtre. Quant au niveau de Master 2, les cours de littérature et de linguistique sont répartis sur une année, soit deux semestres; c'est à l'issue de ce programme que les étudiants peuvent commencer à écrire leur mémoire de Master 2. Par ailleurs, au deuxième semestre, un cours est également consacré à des études de type «séminaire" qui s'occupe de la problématisation théorique et historique de sujets concernant la matière en question qui orientera les inscrits à choisir un champ de recherche. Etant donné que le premier but de l'enseignement de la littérature étant celui d'apprendre à lire l'organisation littéraire d'un texte, nous pensons que cet apprentissage doit se pratiquer au moyen d'une lecture réflexive à cet égard, nous entreprenons dans nos cours une intense activité de travail textuel.

Notons au passage que l'on observe chez les étudiants, une attention particulière pour la littérature contemporaine. Ils aiment lire les romanciers comme Patrick Modiano, Annie Ernaux, Jean-Marie Le Clézio. Quant au théâtre, les auteurs dramatiques tels que Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Jean-Luc Lagarce, Valère Novarina ou Jean-Claude Grumberg attirent également leur attention. Dans les travaux d'étudiants, en particulier dans notre cours

de littérature française du XXe siècle en quatrième de licence, ces auteurs viennent prendre la place des écrivains de la génération du Nouveau Roman ou du Nouveau Théâtre.

4. Enseigner le théâtre contemporain certes, mais comment ?

En général, le théâtre est souvent considéré comme une branche de la littérature dans les départements de langue et littérature françaises en Turquie et c'est la raison pour laquelle de nombreux professeurs choisissent d'étudier les pièces de manière académique. Adopter une approche pratique nécessite certes du temps vu le programme de travail assez lourd.

Au fait, en parlant du théâtre contemporain, il faudrait distinguer deux conceptions : une comprenant le théâtre des écrivains qui ont commencé à publier depuis le début des années 1950, à savoir le théâtre absurde (Beckett, Ionesco, Adamov) et l'autre celle d'écrivains de la génération qui a commencé à écrire depuis la fin des années 1970, cette dernière faisant l'objet de notre cours de Master intitulé "Le théâtre français contemporain".

Rappelons que depuis les années 80, le théâtre en France s'oriente vers de nouveaux territoires dans lesquelles diverses expérimentations aussi bien formelles que langagières abondent. Les auteurs dramatiques qui explorent de nouveaux procédés proposent donc de nouvelles structures théâtrales bien complexes. Justement, face à cette diversité des écritures quelles pistes théoriques ou pratiques, quelles méthodes d'enseignement permettraient d'aborder le texte de théâtre contemporain ?

Jean-Pierre Ryngaert, spécialiste du théâtre contemporain et membre de l'Equipe de Recherches de Paris III (Recherches sur la Poétique du drame moderne et contemporain) dégage les nouvelles spécificités de l'univers théâtral contemporain dans son ouvrage intitulé *Lire le théâtre contemporain*. Ryngaert attire l'attention sur le fait que la lecture des textes impose aujourd'hui une autre attitude de la part du lecteur ; tout en essayant de faire le point sur le renouvellement des formes théâtrales, Ryngaert explique ainsi ce nouveau paysage théâtral où les catégories dramatiques sont profondément bouleversées : « *La lecture du texte s'accomplit sans présupposés dramaturgiques, ou plutôt elle s'effectue avec des outils différents selon les textes. (...) Souvent, il s'agit de textes qui n'obéissent pas aux règles de la dramaturgie classique, auxquels le lecteur se réfère de manière plus ou moins consciente. Plusieurs des textes présentés ici fournissent peu d'informations aidant à construire une histoire, ou, pire, certaines informations acceptées sans recoupements conduisent à des fausses pistes, à des bouts d'histoire qui ne mènent nulle part. (...) Il faut donc changer de focale, et au lieu de s'apprêter à capter au grand angle la fresque ou l'épopée, commencer à saisir, au cœur même du texte, tous les indices qui aideront à construire du sens. Nous devons la plupart du temps faire notre deuil des macro-structures qui aident à saisir un texte, parfois trop vite, dans sa totalité, et construire à partir du "presque rien" qui nous est donné.* »² En parlant du dérèglement des repères spatio-temporels, des limites du dialogue, de son tressage et de son entrelacement, de la « *mise en crise du personnage* »,³ Ryngaert nous offre par bien des côtés, des outils méthodologiques permettant de surmonter les difficultés pour aborder les textes dramatiques caractérisés par la subversion des règles dramaturgiques dérivés d'Aristote.

Cependant, à part l'ouvrage important de Ryngaert, il faut noter que nous avons également opté pour une bibliographie bien vaste concernant le corpus des études et les supports théoriques, critiques et historiques qui seront traités dans l'enseignement du cours en question. Ainsi, nous avons pensé utile de traiter une dizaine de pièces de théâtre par semestre qui pourrait permettre à l'étudiant de cerner la problématique du texte théâtral contemporain.

5. Quelles perspectives adopter ?

Pour mettre en évidence la grande diversité des auteurs depuis le théâtre de l'Antiquité jusqu'aux auteurs du XXe siècle, nous présentons tout d'abord à travers une approche générale,

² Ryngaert, J.P. (2003). *Lire le théâtre contemporain*. Paris: Nathan, p.21.

³ Ryngaert, J.P. & Sermon, J. (2006). *Le personnage théâtral contemporain: décomposition, recomposition*. Paris: Editions Théâtrales, p.7.

les grandes évolutions du théâtre français. Le passage des textes dialogués aux monologues-parleries, l'apparition d'une dramaturgie du fragment, la disparition de la fable, la transformation du discours didascalique et encore bien d'autres variantes qui placent l'étudiant dans une relation différente aux textes. C'est la raison pour laquelle, nous privilégions les axes principaux de l'histoire du théâtre en guise d'introduction et pour ce faire, nous travaillons sur *Eléments pour une histoire du texte de théâtre*.⁴ Nous proposons donc de traiter tout d'abord, les commencements de textes de théâtre afin de relever les traits significatifs : indice spatio-temporel, caractérisation des personnages, mise en place de la fable, l'intrigue etc.. De là, les différences et les ressemblances ainsi relevées, nous renseignent donc efficacement sur une écriture, sur un genre. Aussi faut-il préciser que les pièces classiques s'inscrivent dans un sous-genre fortement codifié comme la tragédie, la comédie, le drame, pour ne retenir que les plus courants. Le théâtre moderne, voire le théâtre absurde des années 50, quant à lui, refusera toute codification. Ces séances doivent en effet fournir aux étudiants les éléments nécessaires à la bonne compréhension de la situation sur laquelle s'ouvre la pièce à travers une série de questionnements: par quel personnage se fait l'exposition ? est-elle précédée d'un prologue ? si elle a lieu *in medias res* ? où l'action prend-elle place ?

Une fois, les premières séances guidées par des questions de recherche relatives à l'introduction au théâtre français, nous favorisons l'entrée des étudiants dans le théâtre contemporain qui fait voler en éclat les conventions dramatiques et qui n'entre pas dans les catégories dramatiques classiques. Certes, l'hybridation des formes touche aussi le théâtre contemporain où les arts comme la danse, le cinéma, la musique s'entremêlent afin de créer des écritures scéniques originales ainsi que le souligne Jean-Pierre Sarrazac : « *S'est créée un espace connaissant des contaminations génériques, esthétiques et culturelles.* »⁵ Or, précisons que la pertinence de notre objectif pédagogique n'est pas la représentation scénique mais le texte théâtral écrit, car en Turquie, il nous est impossible de voir pour le moment la représentation des pièces de Koltès, de Minyana ou de Lagarce par exemple. Ces écrivains, étant des novateurs artistiques dont l'oeuvre résonne aussi bien en France qu'à l'étranger sont abordés dans nos cours. C'est à travers nos lectures et nos discussions que nous essayons d'aborder la spécificité et l'originalité de ces auteurs dramatiques.

6. En guise de conclusion

Pour conclure, nous pouvons revenir sur quelques perspectives pédagogiques; rappelons que le cours a essentiellement reflété les caractéristiques du théâtre français contemporain à travers une approche théorique du texte dramatique dans ses enjeux culturels et esthétiques. Certes, exploiter ces questions avec des étudiants turcs devient parfois difficile car il se peut que les mêmes sentiments ne naissent pas chez l'étudiant turc comparé à un étudiant français par exemple. A cet égard, il serait souhaitable, à notre avis, d'orienter le cours vers une optique didactique comparative en ajoutant au corpus proposé des pièces venant du théâtre contemporain turc. Il est à remarquer qu'il existe plusieurs niveaux de l'enseignement du théâtre et également diverses méthodes d'enseignement. Il serait donc indispensable d'ouvrir le champ aux auteurs du théâtre contemporain turc qui peuvent jouer un rôle essentiel dans l'enseignement du théâtre contemporain français. Grâce à cette ouverture, l'étudiant pourra ainsi comparer le nouveau avec ce qu'il connaît des expériences précédentes. Il conviendrait également de souligner que les connaissances antérieures des étudiants ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre. Etant donné que les étudiants turcs n'ont pas la même connaissance du monde concernant par exemple, la deuxième guerre mondiale, ils ont du mal à faire des inférences, à saisir les implicites qui permettraient de leur faire comprendre la valeur des textes. Au fait, le manque de référents culturels ne leur permet pas de comprendre tout ce qui est véhiculé dans le théâtre français contemporain. C'est pourquoi un texte issu de l'origine culturelle du lecteur activera davantage de connaissance qu'un texte qui est extérieur à notre

⁴ Danan, J. & Ryngaert, J.P. (1997). *Eléments pour une histoire du texte de théâtre*. Paris: Dunod.

⁵ Sarrazac, J.P. (dir), (2001). *Lexique du drame moderne et contemporain*. Paris: Circé. p.92.

univers de connaissance et de là, on peut construire un univers mental du contenu du texte beaucoup plus riche. Justement, cette étude exploratoire pourrait donner lieu dans une optique didactique comparative à des recherches contrastives portant sur des dramaturgies élaborées en France et en Turquie.

Notes:

* Une partie de cette étude a fait l'objet d'une communication lors du colloque « Contextualisations didactiques : état des lieux, enjeux et perspectives » organisé par le CRREF (Centre de Recherches et de Ressources en Education et en Formation), Unité de recherche de l'Université des Antilles et de la Guyane basée à l'IUFM de Guadeloupe, les 21- 24 novembre 2011 en Guadeloupe. La dite communication a été soutenue par le Comité des Recherches Scientifiques (BAP) de l'Université d'Istanbul (No du projet : UDP-19161). Nous remercions ici le Centre BAP de l'Université d'Istanbul pour leur soutien.

** Les méthodes d'évaluation dans le cours consistent en 1) une dissertation thématique basée sur la lecture des textes et les discussions en classe; 2) une fiche de lecture des ouvrages théoriques ;3) l'examen final qui a fait le contrôle des notions théoriques ainsi que des discussions qui avaient eu lieu au cours de la session.

RÉFÉRENCES

- DANAN, J.& Ryngaert, J.P. (1997). *Eléments pour une histoire du texte de théâtre*. Paris: Dunod.
- ÖZTOKAT, N. & Kunt, A. (2010). *Etat des lieux pour le français en Turquie*. In Cortès, J. & DEMORGAN, J. (Ed.), *Monde Méditerranéen Synergies* (pp.153-154). Pologne : Eikon Plus.
- RYNGAERT, J.P. (2003). *Lire le théâtre contemporain*. Paris: Nathan.
- RYNGAERT, J.P.& Sermon, J. (2006). *Le personnage théâtral contemporain: décomposition, recomposition*. Paris: Editions Théâtrales.
- SARRAZAC, J.P. (dir), (2001). *Lexique du drame moderne et contemporain*. Paris: Circé.